

THÉÂTRE • L'écrivain lit un texte de Melville au Théâtre de la Pépinière

Daniel Pennac devient lecteur

Marie-Eve Wilson-Jamin

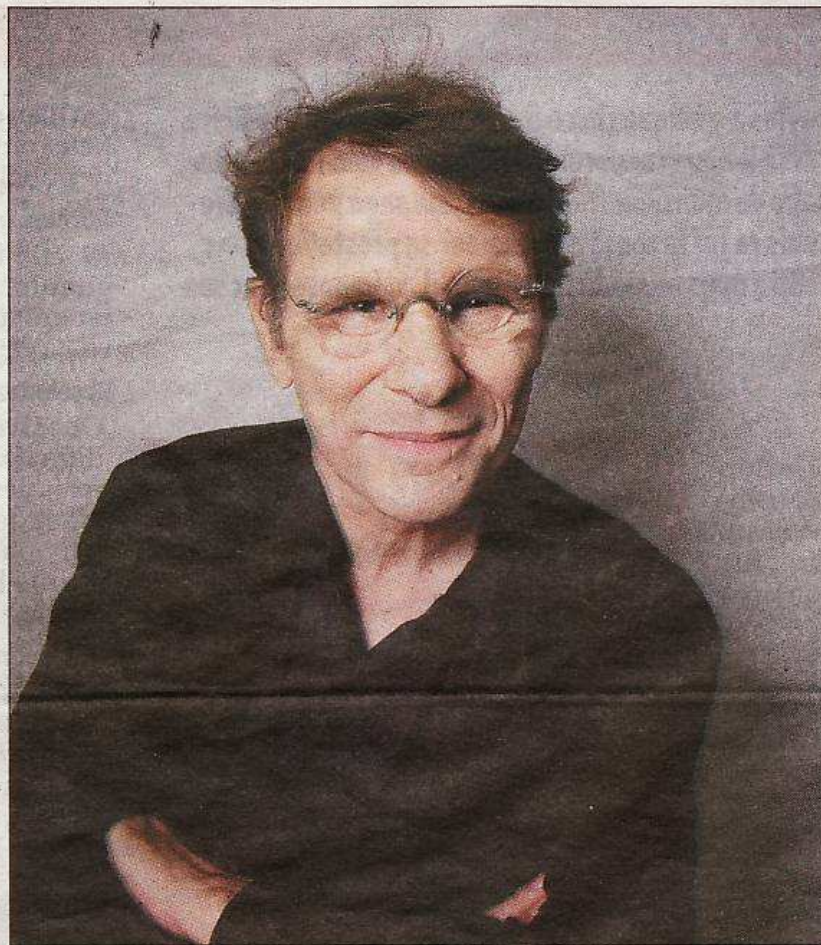
Daniel Pennac est à l'affiche de *Bartleby le scribe* d'Herman Melville, à partir de vendredi et jusqu'au 30 avril.

Auteur à succès de la série des Malaussène il y a 20 ans (*Au Bonheur des ogres*, *La Fée carabine*, *La Petite Marchande de prose*, etc.), Daniel Pennac est au théâtre pour y lire *Bartleby le scribe*, un texte d'Herman Melville, à partir de vendredi. Entre deux répétitions, il se confie à *France-Soir*.

FRANCE-SOIR. *Après Merci en 2005, vous voici à l'affiche de Bartleby : le début d'une nouvelle carrière ?*

DANIEL PENNAC. Pas du tout. C'est une succession de hasards. Le premier à avoir suscité ce hasard est Jean-Michel Ribes en me mettant sur scène pour *Merci*. Il s'est aperçu que je connaissais le texte par cœur, je l'ai donc joué. Ce retour sur scène vient du désir de lire un texte qui m'habite depuis toujours. Je ne sais pas quand j'ai lu *Bartleby* pour la première fois. J'avais envie de le lire au plus grand nombre de personnes possible.

Que représente pour vous la lecture ?



Après le succès de son personnage Benjamin Malaussène dans les années 80 et 90, Daniel Pennac, ancien enseignant, continue de vouloir initier les enfants à la lecture. Photo Sipa.

J'aime beaucoup la pratique de la lecture publique qui est un mode de transmission des textes. Une lecture à voix haute est une incitation à lire à voix basse. Mon expérience pédagogique m'a prouvé que lire à voix haute, particulièrement à des élèves qui prétendent ne pas avoir envie de lire, c'est réconcilier les enfants avec la lecture.

Que pensez-vous des adaptations de livres au théâtre ?

L'adaptation, c'est un des effets de l'amour du texte et de l'envie de le faire partager. Souvent, quand on sort d'un texte ou d'un film fort, on est encore dedans un quart d'heure après. Le but recherché c'est que les gens flottent pendant quelque temps après m'avoir écouté.

Avez-vous déjà pensé adapter la saga des Malaussène ?

Il est difficile d'adapter ces romans car ils sont emplis de métaphores. Il faut que le réalisateur soit créatif, mais certaines métaphores ne peuvent pas être transformées en images. Il faut que le type soit cinglé.

Comme Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro ?

C'est exactement cela, quand ils étaient ensemble et qu'ils ont créé l'univers de *Delicatessen*...

Bartleby le scribe d'Herman Melville, Théâtre de la Pépinière à Paris II^e, 01.42.61.44.16.